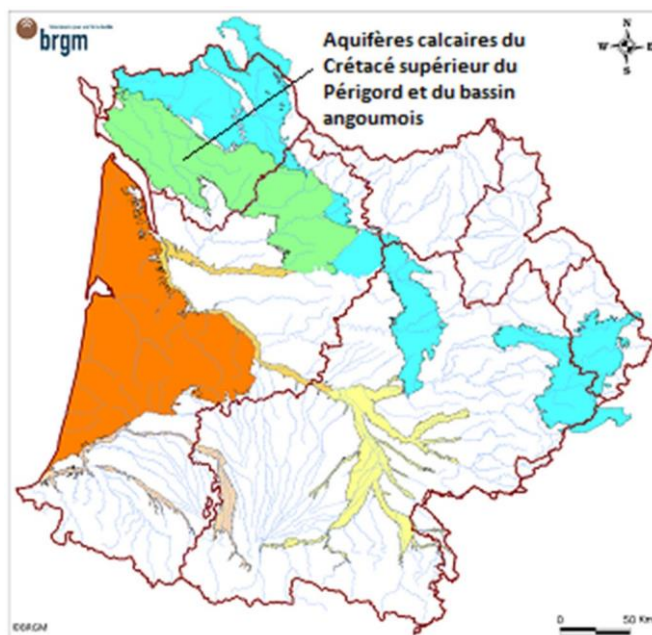
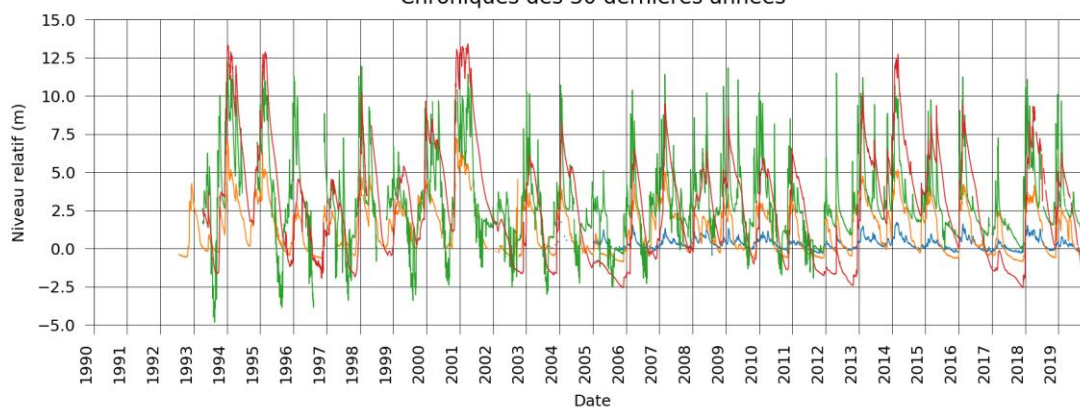


# Aquifères calcaires libres du Crétacé supérieur du Périgord et du bassin angoumois

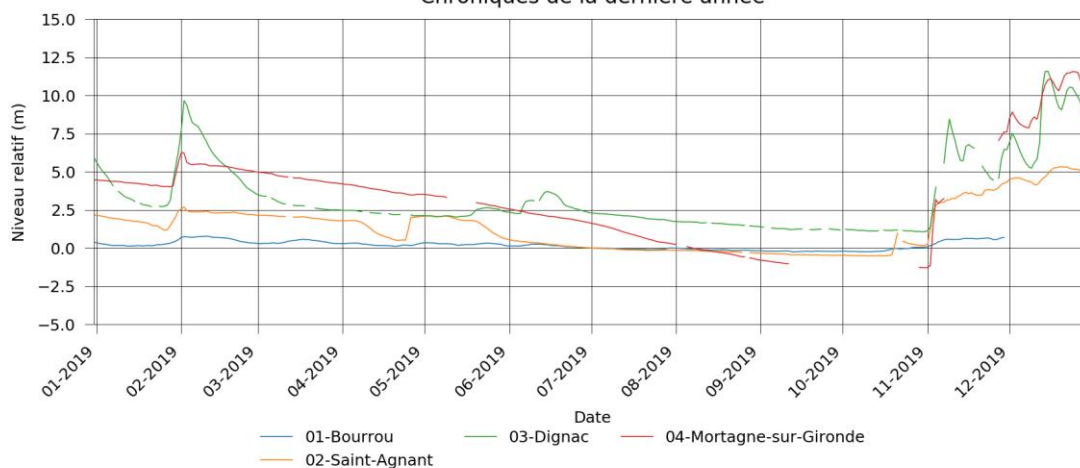
Année 2019 - Situation mensuelle décrite dans le BSH



IG 17  
Niveau piézométrique - niveau étiage moyen (m)  
Chroniques des 30 dernières années



Chroniques de la dernière année



### Etat en décembre 2019

Après cette intense période de recharge, les niveaux sont partout orientés à la hausse et très hauts en ce mois de décembre 2019. C'était déjà le cas pour Bourrou (24, SO Périgueux) au mois de novembre, pour lequel les données de décembre ne sont pas encore disponibles.

Pour ce piézomètre, moins réactif aux précipitations que les autres, le niveau n'était supérieur au niveau d'étiage moyen que d'environ 1 m à la fin du mois de novembre. Pour les trois autres ouvrages, au battement beaucoup plus important, il est supérieur de 5 à 10 m au HMNA.

### Etat en octobre 2019

Les aquifères calcaires du Crétacé ont connu une évolution contrastée, suivant les secteurs, au mois d'octobre.

Au nord (Saint-Agnant, 17, sud Rochefort) et au sud (Bourrou, 24, SO Périgueux), les niveaux sont orientés à la hausse et les indices IPS augmentent d'une classe par rapport au mois de septembre.

Dans la partie centrale, à Mortagne-sur-Gironde (17, près estuaire Gironde) et Dignac (16, sud Angoulême), les niveaux restent orientés à la baisse, et l'indice IPS baisse d'une classe à Dignac.

Globalement, les niveaux sont modérément bas avec un gradient du sud (niveau bas) vers le nord (niveau proche de la moyenne).

A Mortagne-sur-Gironde, les niveaux restent nettement inférieurs au niveau d'étiage moyen, alors qu'ils restent proches des niveaux d'étiage moyen à Bourrou et Saint-Agnant.

### Etat en septembre 2019

A l'échelle de l'indicateur global, la situation évolue peu, par rapport aux mois précédents. En particulier, dans la partie occidentale, les niveaux restent modérément bas et orientés à la baisse.

Dans la partie orientale, les indices IPS baissent d'une classe : passage d'un niveau modérément haut à proche de la moyenne dans le secteur de Dignac (16, sud Angoulême) et passage d'un niveau bas à très bas plus au sud à Bourrou (24, SO Périgueux), illustrant parfaitement le phénomène constaté à l'échelle du bassin Adour-Garonne.

A l'ouest, à Mortagne-sur-Gironde (17, près estuaire Gironde), les niveaux sont toujours inférieurs au niveau d'étiage moyen, alors qu'ils restent proches des niveaux d'étiage moyen à Bourrou et Saint-Agnant (17, sud Rochefort).

Par comparaison avec l'année 2017, particulièrement déficitaire pour la recharge de ces aquifères, la situation est moins critique en septembre 2019, en particulier sur la façade atlantique.

### Etat en août 2019

A l'échelle de l'indicateur global, la situation évolue peu par rapport aux mois précédents, et est même identique à celle du mois de juillet. En particulier, dans la partie occidentale, les niveaux restent modérément bas.

Dans le secteur de Dignac (16, sud Angoulême), marqué par un épisode de recharge en juin, les niveaux sont plus élevés (modérément hauts), alors qu'ils sont bas plus au sud à Bourrou (24, sud-ouest Périgueux).

A l'ouest, à Mortagne-sur-Gironde (17, près estuaire Gironde), les niveaux sont désormais inférieurs au niveau d'étiage moyen, alors qu'ils restent proches des niveaux d'étiage moyen à Bourrou et

Saint-Agnant (17, sud Rochefort).

Par comparaison avec l'année 2017, particulièrement déficitaire pour la recharge de ces aquifères, la situation est moins critique en août 2019, en particulier sur la façade atlantique.

#### Etat en juillet 2019

A l'échelle de l'indicateur global, la situation évolue peu par rapport aux mois précédents, notamment dans la partie occidentale, où les niveaux restent modérément bas.

Dans le secteur de Dignac (16, sud Angoulême), marqué par un épisode de recharge en juin, les niveaux sont plus élevés (modérément hauts), alors qu'ils sont bas plus au sud.

Les niveaux restent proches des niveaux d'étiage moyen à Bourrou (24, sud-ouest Périgueux) et Saint-Agnant (17, sud Rochefort).

Par comparaison avec l'année 2017, particulièrement déficitaire pour la recharge de ces aquifères, la situation est moins critique en juillet 2019.

#### Etat en juin 2019

A l'échelle de l'indicateur global, la situation évolue peu par rapport aux mois précédents, avec des situations locales contrastées (les niveaux restent plus bas dans la partie sud). Les niveaux restent modérément bas avec une tendance à la baisse.

La hausse des niveaux dans le secteur de Dignac, à mettre en parallèle de celle de Saint-Projet dans les aquifères jurassiques, indique une recharge plus importante dans cette zone. Les niveaux sont déjà proches des niveaux d'étiage moyen à Bourrou et Saint-Agnant.

#### Etat en mai 2019

Contrairement aux deux mois précédents, la tendance généralisée à la baisse n'est plus de mise au mois de mai. Les niveaux se sont stabilisés au sud du système aquifère (Bourrou) et sont même à la hausse le long de la façade atlantique (Saint-Agnant), même si, dans ce cas, le niveau est à nouveau orienté à la baisse, pour la deuxième quinzaine de mai. L'épisode de recharge de fin avril a toutefois permis de ramener les niveaux autour de la moyenne pour un mois de mai, même si à la fin du mois, le niveau se rapprochait déjà du niveau d'étiage moyen. Ils restent bas à Bourrou, et également proches du niveau d'étiage moyen, mais le battement de la nappe est de moindre amplitude dans ce secteur. Enfin, les niveaux restent modérément bas pour les deux derniers indicateurs, comme au mois d'avril. A l'échelle de l'indicateur global, la tendance à la baisse domine, et les niveaux restent modérément bas, comme au mois d'avril.

#### Etat en avril 2019

Comme au mois de mars 2019, les niveaux sont partout orientés à la baisse en avril. Ils restent modérément bas pour trois des quatre indicateurs, alors qu'ils étaient proches de la moyenne en février. Le niveau est par contre bas pour le dernier indicateur, situé dans la partie sud du système aquifère (Bourrou), déjà proche du niveau d'étiage moyen. Un épisode de recharge, plus ou moins marqué, est observé en fin de mois pour les indicateurs au sud (Bourrou) et au nord (Saint-Agnant).

### Etat en mars 2019

A l'opposé des mois de décembre 2018 et février 2019, les niveaux sont partout orientés à la baisse en mars. Représentant parfaitement la situation du bassin, les niveaux sont désormais modérément bas pour les quatre indicateurs ; là où ils étaient proches de la moyenne en février. La seule exception concerne l'indicateur situé au sud d'Angoulême (Dignac), où les niveaux sont modérément hauts, la recharge y ayant été plus conséquente. Il en est toutefois de même pour la récession, qui a été plus marquée que pour les autres indicateurs, pendant cette sécheresse hivernale.

### Etat en février 2019

Comme en décembre 2018, et après une situation plus contrastée en janvier 2019, les niveaux sont orientés à la hausse sur tous les indicateurs. L'IPS a peu varié depuis le mois de décembre, mais la tendance observée à l'échelle du bassin se vérifie parfaitement ici puisque les niveaux modérément bas observés sur la côte charentaise sont désormais proches de la moyenne, et les niveaux hauts observés au sud-est d'Angoulême sont désormais modérément hauts. Ailleurs, les niveaux restent proches de la moyenne, ce qui est également le cas à l'échelle du système aquifère, comme en fin d'année 2018.